

## **Illuminé — L'univers des bouddhas**

Un bouddha sur son trône de lotus : c'est l'une des représentations du bouddhisme les plus anciennes et les plus connues jusqu'à nos jours. L'enseignement bouddhiste est né dans le nord de l'Inde au milieu du dernier millénaire avant J.-C. De là, il s'est répandu à travers l'Asie centrale et orientale jusqu'en Indonésie en l'espace de 1200 ans. À l'heure actuelle, plus de 380 millions de personnes dans le monde se disent bouddhistes.

Qui était le Bouddha et quel est son message ? Combien y a-t-il de bouddhas et en quoi se distinguent-ils les uns des autres ? Un bouddha est-il toujours masculin ? Qu'est-ce que l'illumination ?

La présente exposition invite à explorer ces questions et d'autres encore et à découvrir la diversité du bouddhisme. Elle se concentre sur les Trois Joyaux : le Bouddha, son enseignement et sa communauté. Une rencontre avec de nombreux bouddhas du sud, du centre et de l'est de l'Asie montre que les représentations de bouddhas n'ont pas une fonction décorative. Elles constituent plutôt un support pour la pratique spirituelle et transmettent des contenus d'enseignement complexes.

Sur son chemin de statut de prince à celui de fondateur de la religion, le Bouddha Shakyamuni a exploré l'origine et le dépassement de toute souffrance. Depuis son avènement, il y a environ 2500 ans, une multitude de symboles et de représentations de sa personne et de ses enseignements a vu le jour. Dans les textes indiens, l'apparence d'un bouddha a été définie très tôt. Jusqu'à aujourd'hui, les artistes suivent ces directives, qui permettent d'identifier aisément un bouddha.

En même temps, la variété des représentations nées de la diffusion du bouddhisme et de sa rencontre avec les formes locales d'expression artistique est surprenante. Les œuvres contemporaines de Sanae Sakamoto, Sonam Dolma Brauen et Seoungcho Cho dialoguent avec des œuvres historiques.

« Il n'y a point de chemin vers le bonheur. Le bonheur, c'est le chemin. » (Thich Nhat Hanh)

Il existe un Digitalportail portant sur l'exposition : [erleuchtet.mkb.ch](http://erleuchtet.mkb.ch)

### **Le Bouddha – L'Éveillé**

**Bouddha** est un titre honorifique qui signifie l'Éveillé. Il désigne une personne qui s'est libérée de l'avidité, de la haine et de l'ignorance et qui a déjà atteint de son vivant la connaissance suprême, le nirvana. En mourant, il quitte définitivement le cycle des renaissances, le samsara, associé à la souffrance.

Le chemin vers la connaissance suprême tombe régulièrement dans l'oubli. C'est pourquoi, à chaque époque, un bouddha terrestre apparaît pour reproclamer l'enseignement. Selon ce qui nous a été transmis, le Bouddha Shakyamuni n'était ni le premier ni le dernier bouddha.

**Le Bouddha Shakyamuni** est vénéré en Asie du Sud et du Sud-Est comme un enseignant et un modèle. Au IIe siècle avant J.-C., le bouddhisme s'était déjà propagé de l'Inde au Sri

Lanka. C'est le pays qui a la plus longue tradition bouddhiste ininterrompue. À partir du III<sup>e</sup> siècle, la doctrine atteignit la Thaïlande et le Myanmar. Jusqu'à aujourd'hui, le bouddhisme Theravada, la doctrine des Anciens, est prédominant dans ces pays.

**L'idée du Bouddha** est élargie en Asie centrale et orientale : outre le bouddha terrestre, l'Adi-Bouddha et les cinq bouddhas transcendants accompagnent les pratiquants sur la voie de l'illumination. L'Adi-Bouddha incarne la plus haute réalité ; les cinq bouddhas transcendants transmettent la sagesse et la délivrance dans la méditation.

Par les routes de commerce et de pèlerinages, les enseignements bouddhistes atteignirent la Chine au IV<sup>e</sup> siècle, puis la Corée et le Japon au VI<sup>e</sup> siècle. Le bouddhisme Mahayana, le Grand Véhicule, s'appuie sur les anciennes idées et valeurs bouddhistes, qu'il interprète et étend. Le bouddhisme Vajrayana, le Véhicule du Diamant, est né au milieu du premier millénaire par l'intégration de techniques rituelles. Le Vajrayana est aujourd'hui ancré au Tibet, au Népal, au Bhoutan, en Mongolie et au Japon.

**Ushnishavijaya** est la mère vénérée de tous les bouddhas des pays himalayens et la gardienne de la sagesse du Bouddha. Avec elle se pose la question controversée de savoir si un bouddha revêt également une apparence féminine.

### **Maitreya, le Bouddha du futur**

Des représentations de Maitreya, le Bouddha futur, virent le jour presque en même temps que celles du Bouddha Shakyamuni. Son nom souligne l'amour et la bonté infinis qu'il incarne. Il est assis, plongé dans une profonde contemplation, les mains posées l'une dans l'autre pour former le geste de la méditation (dhyana mudra). Au lieu d'une robe de moine, il porte les vêtements et les bijoux d'un prince. La fiole d'eau devant lui contient le nectar de longévité.

1 Gandhara, Pakistan ; sans doute I<sup>er</sup>/III<sup>e</sup> s. ; pierre ; coll. P. Wirz, don 1939, IIa 828

### **Siddhartha Gautama en méditation**

Après plusieurs semaines de méditation sous un pipal, l'arbre de la Bodhi, Siddhartha Gautama atteignit la compréhension ultime de l'origine de la souffrance et sut la façon d'y mettre fin. Il devint alors le Bouddha Shakyamuni, l'Éveillé.

2 Gandhara, Pakistan ; III<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> s. ; pierre ; coll. P. Wirz, dépôt FMB 1939, IIa 832

### **Le Bouddha Shakyamuni**

Au tournant de la nouvelle ère, les premières représentations humaines du Bouddha virent le jour en divers lieux d'Asie du Sud. Dans le Gandhara, une région située au nord des actuels États du Pakistan et de l'Afghanistan, des éléments européens s'intégrèrent aux contenus bouddhistes du fait des échanges avec la région méditerranéenne : la protubérance indiquant l'illumination sur la tête du Bouddha, symbole de sagesse, rappelle le chignon des statues anciennes, et l'auréole derrière sa tête souligne sa grandeur spirituelle. Les traits de son visage rappellent les dieux grecs de l'Antiquité, tout comme le drapé de sa robe.

3 Gandhara, Pakistan ; III<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> s. ; pierre ; coll. G. u. M. Kinzel, legs 2006, IIa 11491

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de l'encouragement**

Avec le geste de l'encouragement (abhaya mudra), le Bouddha invite à se rapprocher de lui et offre sa protection face aux peurs relatives au cycle de l'existence.

4 Polonnaruwa, Sri Lanka ; non daté ; métal ; coll. P. Wirz, achat 1935, IIa 672

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de l'enseignement**

En position debout, le Bouddha nous rappelle qu'il était enseignant. Cette position exprime le dynamisme et la bienveillance. Le geste de l'enseignement (vitarka mudra) renvoie à ses premiers discours dans le parc aux gazelles de Sarnath. C'est l'événement qui mit en marche la roue de l'enseignement.

5 Kandy, Sri Lanka ; non daté ; métal ; coll. P. et F. Sarasin, don 1898, IIa 160

### **Bouddha faisant le geste de la méditation**

Pour le geste de la méditation, les mains sont posées devant le corps, sur les jambes croisées. La main droite repose sur la main gauche, signe du lien entre méthode et sagesse.

6 Thaïlande ; 1ère moitié du XXe s. ; métal, coton, plastique ; coll. W. Kumm, don 2009, IId 14832

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de prise à témoin de la terre**

7 Thaïlande ; sans doute XIXe s. ; métal, dorures ; coll. G. Kuhn, legs 1975, IId 3172

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de prise à témoin de la terre**

8 Myanmar ; non daté ; bois, dorures, pigments ; coll. J. R. & M. E. Nötzlin-Werthemann, don 1903, IId 42

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de prise à témoin de la terre**

9 Péninsule Malaise, Thaïlande ; XIXe/XXe s. ; bois, dorures, pigments ; coll. W. Rothpletz, don de succession 1980, IId 3462

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de l'encouragement et de la protection**

10 Myanmar ; non daté ; bois, dorures ; coll. J. R. Geigy-Merian, don 1854, IId 4

### **Le Bouddha faisant le geste de la méditation**

Le Bouddha méditant porte des bijoux royaux. Cette image renvoie au Bouddha comme chakravartin, un monarque qui incarne à la fois le pouvoir terrestre d'un roi et l'autorité spirituelle suprême. L'expression du visage intériorisée et les mains superposées esquissant le geste de la méditation soulignent sa profonde contemplation.

11 Lopburi, Thaïlande ; sans doute XIXe s. ; pierre, traces de dorures ; coll. R. Eisenhofer, don 1931, IId 315

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de prise à témoin de la terre**

Le Bouddha Shakyamuni est assis sur son trône de lotus en posture de méditation, la main droite tendue faisant le geste de prise à témoin de la terre (bhumisparsha mudra). Ce geste renvoie à un événement de la vie du Bouddha : le démon Mara assaille Shakyamuni de visions afin de perturber sa méditation. Mais Shakyamuni ne se laisse pas distraire et continue à méditer jusqu'au moment de son illumination. Puis, il fait appel à la déesse de la Terre pour qu'elle témoigne de sa bouddhité. En signe d'illumination, chaque bouddha est représenté avec une protubérance crânienne, souvent couronnée d'une flamme ou d'un joyau.

12 Myanmar ; non daté ; albâtre, pigments, dorures ; coll. J. R. Geigy-Merian, don 1854, IId 12

13 Myanmar ; non daté ; albâtre, pigments, dorures ; coll. J. R. Geigy-Merian, don 1854, IId 11

14 Myanmar ; non daté ; albâtre, pigments, dorures ; coll. J.R. Geigy-Merian, don 1854, IId 7

15 Myanmar ; non daté ; albâtre, pigments, dorures ; coll. J. R. Geigy-Merian, don 1854, IId 10

16 Myanmar ; non daté ; albâtre, pigments, dorures ; coll. J. R. Geigy-Merian, don 1854, IId 8

17 Nord-est de l'Inde ; non daté ; albâtre, dorures ; coll. Mission bâloise, don 2015, IIa 9838

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de prise à témoin de la terre**

18 Mawlaik, Myanmar ; non daté ; bois, pigments ; coll. P. Wirz, achat 1935, Iib 614

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de prise à témoin de la terre**

19 Thaïlande ; vers 1900 ; métal ; coll. E. Handschin, don de succession 1994, Iib 3775

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de la méditation**

20 Thaïlande ; non daté ; métal ; coll. W. Rothpletz, don de succession 1980, Iib 3460

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le double geste de l'encouragement et de la protection**

Le Bouddha Shakyamuni a levé les deux mains pour faire le geste de l'encouragement et de la protection. Ce geste exprime la bienveillance et invite à suivre son exemple sans crainte.

21 Ayutthaya, Thaïlande ; non daté ; métal ; coll. R. Eisenhofer, achat 1930, Iib 311

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de prise à témoin de la terre**

22 Thaïlande ; non daté ; métal, traces de dorures ; coll. L. Paravicini, don de succession 1951, Iib 1634

### **Le Bouddha sur le trône aux serpents**

Au cours d'une tempête d'une semaine, Mucalinda, le roi des serpents, vint au secours du Bouddha : il l'entoura pour le protéger de la pluie et du froid. Il dressa ses sept têtes derrière lui et le protégea de l'eau avec la peau étendue de son cou.

Ce motif se propagea en Asie du Sud-Est à partir du VIIe siècle et devint l'une des plus importantes représentations du Bouddha. Les serpents font partie des mythes locaux non bouddhistes ; c'est ainsi que ces créatures trouvèrent leur place dans la tradition bouddhiste.

23 Thaïlande ; XVIe/XVIIe s. ; métal, traces de dorures ; coll. F. Sarasin, don 1940, Iib 1523

### **Le Bouddha Shakyamuni avec le miroir**

Le Bouddha Shakyamuni tient dans sa main un miroir, qui reflète toutes les choses du monde et révèle leur insubstantialité. Dans le bouddhisme, le miroir symbolise la clarté de la conscience.

24 Thaïlande ; sans doute XIXe s. ; métal, dorures ; coll. F. Sarasin, achat 1915, Iib 578

### **Le Bouddha Shakyamuni**

Le Bouddha Shakyamuni est couronné d'un parasol à plusieurs étages. Le parasol fait partie des huit signes auspiciose. À l'origine, il symbolisait la puissance royale et la prospérité matérielle ; dans le bouddhisme, c'est un signe de protection et de force spirituelle.

Symboliquement, l'ombre du parasol éloigne la chaleur de la souffrance, de la maladie et des forces néfastes.

25 Thaïlande ; non daté ; métal, dorures ; coll. P. et F. Sarasin, don 1898, Iib 21

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de prise à témoin de la terre**

26 Mawlaik, Myanmar ; non daté ; bois ; coll. P. Wirz, achat 1935, Iib 621

### **Le Bouddha mourant**

La représentation du Bouddha mourant est une caractéristique particulière du bouddhisme Theravada. Déjà de son vivant, le Bouddha Shakyamuni atteignit le nirvana, la certitude de la libération de la souffrance. Avec sa mort, son extinction complète, il quitta le cycle des renaissances.

27 Bangkok, Thaïlande ; non daté ; bois, dorures, miroir, pigments ; coll. P. Wirz, achat 1937, Iib 839

### **Stupas de Vijaya**

Ce stupa est couronné d'une fiole contenant le nectar de longévité. Il rappelle le pouvoir du Bouddha de prolonger la vie. L'axe central d'un stupa est à la fois l'axe du monde et la colonne vertébrale de l'être humain. Il relie le microcosme humain au macrocosme.

28 Tibet ; XVIIIe s. ; métal, dorures à chaud, pierres semi-précieuses ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14056

29 Tibet ; XVIIIe/XIXe s. ; métal, dorures à chaud ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14057

### **Stupa**

Le bouddhisme se répandit au Sri Lanka à partir du IIe siècle avant J.-C. La forme originale du dagoba, nom que l'on donne au stupa au Sri Lanka, se modifia : sa voûte hémisphérique s'étira pour prendre une forme de cloche et sa surface est désormais lisse et sans ornements. Cette forme se propagea du Sri Lanka à l'Asie du Sud-Est, où on la trouve encore aujourd'hui.

30 Kandy, Sri Lanka ; non daté ; métal ; coll. P. et F. Sarasin, don 1898, IIa 30a+b

### **Stupas Mahaparinirvana**

Ces stupas préservent le souvenir de la mort du Bouddha et de son extinction complète. Après la mort du Bouddha, ses cendres et ses biens furent répartis dans plusieurs tumulus. Le stupa est issu de ces tumulus : un reliquaire carré repose sur un socle rond ou carré. Une longue pointe et une couronne en forment l'extrémité.

31 Tibet ; XVIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14061

32 Inde ou Tibet ; XIIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14060

### **Stupa Vijaya**

33 Népal ; XIe s. ; laiton ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14055

### **Le Bouddha Shakyamuni**

Le Bouddha Shakyamuni est assis dans la niche voûtée d'un stupa, un reliquaire. Le stupa représente les Trois Joyaux : le Bouddha, son enseignement et la communauté bouddhiste. Ici se mêlent les représentations symbolique et figurative du Bouddha et de son enseignement.

34 Cachemire, Inde ; XIe-XIIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13892

### **Le Bouddha Shakyamuni avec double auréole**

Dans la posture dynamique d'un souverain, le Bouddha Shakyamuni se tient sur un trône de lotus surélevé. Il lève sa main droite dans le geste de la protection. La double auréole ornée de flammes est une caractéristique particulière de l'art bouddhiste du Cachemire.

35 Cachemire, Inde ; Xe/XIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13890

### **Bouddha en position debout**

Provenant du Ladakh, cette statuette du Bouddha a sur le visage et le corps des traces évidentes de contacts fréquents. Ce contact permet de transmettre l'énergie spirituelle du Bouddha au pratiquant.

36 Ladakh, Inde ; sans doute VIIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13885

### **Stupa**

Les reliquaires sont évocateurs du Bouddha, de son enseignement et de la volonté d'atteindre l'illumination. La forme en escalier est un symbole du cheminement progressif vers cette

dernière. Selon leur taille, les stupas sont des objets de vénération et des lieux de pèlerinage importants.

37 Sri Lanka ou Myanmar ; non daté ; métal ; coll. P. u. F. Sarasin, don 1898, IId 22

### **Stupa Padmakataka**

Ce stupa évoque la naissance du Bouddha et de son premier enseignement. Sur le socle, il y a huit lions des neiges, les animaux héraldiques du Tibet. Le sommet, composé de treize parasols, symbolise l'illumination du Bouddha.

38 Tibet ; XVIIIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14063

### **Stupa Vijaya**

Ce stupa combine l'idée d'un reliquaire avec celle d'un char de temple tiré par deux chevaux, tel qu'il est utilisé au Népal pour les fêtes et les processions. Dans la niche du reliquaire, on aperçoit Ushnishavijaya, la gardienne de la sagesse du Bouddha, qui représente la longévité et le fait de devenir un bouddha.

39 Népal ; 1910 ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14058

### **Stupa Pratiharya**

Ce stupa est porté par huit lions des neiges. Au milieu, quatre bouddhas transcendants sont installés sur un trône de lotus ; le cinquième n'est pas visible, mais on l'imagine au centre. Ce type de stupa évoque la fermeté dont le Bouddha fit preuve face à toutes les tentations auxquelles il fut exposé pendant sa méditation sous l'arbre de l'illumination.

40 Népal ; XIXe s. ; métal, dorures à chaud ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14065

### **Le Bouddha Shakyamuni en tant que prince**

Le modèle de cette statue se dresse dans le temple Jokhang à Lhassa, au Tibet. Il est rare que le Bouddha Shakyamuni soit, comme ici, représenté sous les traits d'un prince : il porte les bijoux et la précieuse robe d'un souverain. En même temps, l'expression calme et introvertie de son visage est un signe de contemplation méditative.

41 Tibet ; XVIe s. ; métal, dorures à chaud, pierres semi-précieuses ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13889

### **Le Bouddha Bhaishajyaguru**

Le Bouddha de médecine ou Maître guérisseur Bhaishajyaguru est particulièrement vénéré dans le bouddhisme Mahayana au Tibet, au Japon et en Chine. On l'invoque pour guérir les souffrances physiques et spirituelles et pour se libérer de l'ignorance et d'autres poisons de l'esprit. Ses attributs sont un bol de potion et le fruit de l'arura, une plante médicinale importante de la médecine traditionnelle tibétaine.

42 Tibet ; XVIIIe s. ; métal, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13900

43 Tibet ; XVIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13901

### **Le Bouddha transcendant Ratnasambhava**

Le Bouddha Ratnasambhava, le Né du joyau, incarne l'exaucement des souhaits. Dans sa main gauche, il tient le joyau qui exauce les vœux ; la main droite est ouverte, esquissant le geste de l'exaucement de souhaits (varada mudra). Ce bouddha a le pouvoir de transformer les poisons de l'avidité et de l'orgueil en sagesse de l'impassibilité.

44 Tibet ; XVIe s. ; métal, pigments, pierres ornementales ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13883

### **Le Bouddha transcendant Amitabha**

Le Bouddha Amitabha, l'Infinie lumière, incarne la sagesse omniprésente. Il a le pouvoir de transformer les poisons de l'esprit que sont la luxure et la passion en sagesse de la sérénité. Faisant le geste de la méditation, ses mains reposent l'une sur l'autre. Les bouddhas transcendants se situent hors du cycle des renaissances et ils sont uniquement perceptibles par les pratiquants pendant la méditation.

45 Tibet ; XVe s. ; métal, pierres semi-précieuses ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13882

### **Le Bouddha transcendant Amoghasiddhi**

Le Bouddha Amoghasiddhi, Celui qui réalise tout, incarne le succès infailible sur le chemin de l'illumination. Il a le pouvoir de transformer le poison de l'envie en sagesse parfaite. Sa main droite levée esquisse le geste de l'encouragement et de la protection, tandis que sa main gauche fait le geste de la méditation.

46 Tibet ; XVe s. ; métal, traces de peinture ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13884

### **Le Bouddha transcendant Akshobya**

Le Bouddha Akshobya, l'Inébranlable, incarne l'indestructibilité de l'illumination. Il a le pouvoir de transformer les poisons de l'esprit que sont la colère et la haine en sagesse omniprésente. Sa main droite esquisse le geste de prise à témoin de la terre, tandis que sa main gauche repose sur ses genoux en geste de la méditation. Les bouddhas transcendants sont des manifestations de l'Adi-Bouddha.

47 Tibet ; XIVE s. ; métal, argent, pierres semi-précieuses ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13881

### **Le Bouddha transcendant Vairocana**

Le Bouddha Vairocana, le Grand soleil, incarne l'omniscience. Il a le pouvoir de transformer les poisons de l'ignorance et de l'illusion en sagesse de la connaissance. Ses mains font le geste de la Sagesse suprême (bodhyangi mudra), symbolisant l'illumination. Contrairement aux bouddhas humains, les bouddhas transcendants portent des vêtements précieux, une couronne à cinq pétales et d'autres bijoux.

48 Tibet ; XIVE/XVe s. ; métal, dorures, pigments, pierres semi-précieuses ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13879

### **Le Bouddha transcendant Amoghasiddhi**

Le Bouddha Amoghasiddhi est assis sur un trône de lotus, entouré de huit bodhisattvas. Il porte une couronne et des bijoux, attributs d'un bouddha transcendant. À sa droite se tient Maitreya en bodhisattva, avec une fiole contenant le nectar d'immortalité. En face de lui se trouve le bodhisattva Padmapani, une fleur de lotus et une perle dans ses mains.

49 Tibet ; XIIIe s. ; toile, gouache, brocart, bois, cuir, soie ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13646

### **Le Bouddha Shakyamuni**

Le Bouddha Shakyamuni est assis sur un trône de lotus porté par des lions des neiges. Dans sa main gauche, il tient un bol à aumônes qui l'identifie comme le fondateur de l'ordre. Sa main droite fait le geste de prise à témoin de la terre. En face de lui, la roue à huit rayons symbolise l'enseignement bouddhiste. Ses disciples Shariputra et Maudgalyayana se tiennent à côté du trône et représentent la communauté bouddhiste. Le Bouddha, son enseignement et sa communauté sont appelés triratna, les Trois Joyaux.

50 Tibet ; XIXe s. ; toile, gouache, brocart, bois, cuir, métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13650

### **Les Bouddhas des trois ères**

Les bouddhas du passé, du présent et du futur représentent la validité éternelle de l'enseignement bouddhiste. Au centre se trouve le Bouddha Shakyamuni esquissant son geste caractéristique de prise à témoin de la terre. Dans sa main gauche, il tient un bol à aumônes avec la montagne sacrée, axe de l'univers, qui symbolise son règne universel. En haut à gauche, on peut voir son prédécesseur, le Bouddha Dipankara, qui alluma la lumière de la doctrine avant lui. Sa main droite est levée, faisant le geste de l'enseignement. Maitreya, le Bouddha du futur, est assis en haut à droite. Il remettra la roue de l'enseignement en marche, comme le montre le geste de sa main.

51 Tibet ; XIXe s. ; toile, gouache, brocart ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13648

### **Ushnishavijaya**

Ushnishavijaya est la gardienne de la sagesse du Bouddha – celle-ci est représentée par l'ushnisha, la protubérance crânienne de tous les bouddhas. Avec ses huit mains, Ushnishavijaya esquisse les gestes de l'argumentation, de l'exaucement de souhaits et de l'encouragement. En outre, elle a de nombreux attributs : devant sa poitrine, elle tient un sceptre en diamant symbolisant la qualité cristalline de la connaissance, tandis qu'au-dessus de son épaule droite, elle brandit une statuette du Bouddha Amitabha. Le vase devant son ventre contient le nectar de l'immortalité.

52 Tibet ; XIXe s. ; métal, dorures à chaud ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13956

### **L'Adi-Bouddha Vajrasattva**

Le Bouddha Vajrasattva, l'Être de Diamant, représente la permanence et la pureté parfaites de la plus haute sagesse du Bouddha. Dans ses mains, il tient une cloche ainsi qu'un sceptre de diamant. Ces attributs symbolisent l'énergie cosmique masculine et féminine, ainsi que le chemin et la sagesse menant à la connaissance suprême.

53 Tibet ; XVIIe s. ; métal, pigments, pierres semi-précieuses ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13878

### **L'Adi-Bouddha Vajradhara**

Le Bouddha Vajradhara, le Porteur du sceptre de diamant, est assis sur un trône soutenu par huit lions. Il incarne la nature indestructible et diamantin de l'enseignement bouddhiste. Dans ses mains, il tient une cloche et un sceptre de diamant. Les Adi-Bouddhas représentent la réalité absolue, qui ne peut être vécue qu'au moment de l'illumination.

54 Tibet ; XVe/XVIe s. ; métal, pierres semi-précieuses ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13874

### **Le Bouddha Maitreya**

Le Bouddha Maitreya est le Bouddha du futur et incarne l'amour universel. Comme le Bouddha historique Shakyamuni, il apparaîtra sous les traits d'un enseignant et reproclamera les enseignements bouddhistes. C'est ce que montre le geste de la mise en mouvement de la roue de l'enseignement (dharmacakrapravartana mudra). Il est le seul à être assis dans une posture où les deux pieds touchent le sol.

55 Inde ; IXe/Xe s. ; métal, argent ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13895

### **Le Bouddha Nageshvararaja**

En tant que roi des serpents, ce bouddha trône sur sept serpents qui s'élèvent derrière son dos et qui formaient autrefois une voûte au-dessus de sa tête. Sa représentation prouve l'intégration d'histoires et de symboles locaux dans les enseignements bouddhistes. Ainsi, le Bouddha Nageshvararaja a le pouvoir mental d'éveiller l'énergie du serpent, appelée kundalini, et de l'utiliser pour atteindre l'illumination.

56 Tibet ; XVIe s. ; métal, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13899



### **Bouddha faisant le geste de la méditation**

De nombreux bouddhas font le geste de la méditation (dhyana mudra). La main droite est placée dans la gauche et indique la fusion des dualités. La main droite représente le principe masculin du cosmos, la main gauche son principe féminin.

57 Chine ; non daté ; métal, traces de dorures, pigments ; coll. H. Burckhardt-Burckhardt, legs 1923, IId 1285

### **Le Bouddha Shakyamuni faisant le geste de l'enseignement**

Les gestes des mains sont appelés mudras et ont des significations symboliques : dans le geste de l'enseignement et de la discussion (vitarka mudra), l'index et le pouce de la main droite se touchent.

58 Chine ; non daté ; métal ; coll. inconnue, achat 1908, IId 433

### **Bouddha faisant le geste de la méditation**

59 Chine ; non daté ; bois, traces de dorures ; coll. Mission bâloise, don 2015, IId 8937

### **Bouddha en position debout**

60 Chine ; non daté ; bois ; coll. J. Eggmann, don 2003, IId 14762

### **Le Bouddha Shakyamuni**

Le Bouddha Shakyamuni tient entre ses mains, jointes pour la méditation, soit un bol à aumônes stylisé, qui le caractérise comme le fondateur de l'ordre, soit le joyau de l'enseignement, qui exauce tous les souhaits.

61 Lalitpur, Népal ; non daté ; métal, dorures, pigments ; coll. W. Rothpletz, don de succession 1980, IIa 7850

### **Le Bouddha Amitabha**

Appelé Amida Nyorai au Japon, le Bouddha Amitabha est très populaire dans l'est de l'Asie. Il est le bouddha de la Lumière infinie ainsi que de l'amour universel et il aide tous les êtres sur leur chemin vers l'illumination. Les pratiquants font appel à lui avec le souhait d'une renaissance dans sa Terre Pure.

62 Japon ; non daté ; bois, dorures ; coll. W. Kumm, don 2009, IId 14848

## **La communauté – Sangha**

**Les premiers ordres de moines et de moniales** virent le jour déjà du vivant du bouddha Shakyamuni. Plus tard, on appela sangha la communauté de tous les bouddhistes. Ouvert à tous et à toutes, l'enseignement évitait l'exclusivité. Les instructions étaient données dans les langues locales et non, comme on le faisait dans les religions indiennes, en pali ou en sanskrit, qui sont les langues rituelles.

**La vie monastique** des moines et des moniales constitue la base du bouddhisme. Jusqu'à nos jours, ces communautés pratiquent, portent et diffusent les enseignements bouddhistes. Elles sont soutenues par les laïcs bouddhistes qui, selon les régions, contribuent à la subsistance des ordres de moines et de moniales, voire les rejoignent temporairement.

**La pratique spirituelle** offre aux moines, aux moniales et aux laïcs diverses possibilités de se développer. Le mérite spirituel peut être acquis en récitant des formules de prière, en méditant, en visualisant des divinités et en leur rendant un culte, en faisant des pèlerinages

et des dons. Ces pratiques visent à se libérer de la souffrance et à poursuivre l'illumination, appelée bodhi.

**Les offrandes et les dispositifs rituels** reflètent la pratique religieuse à travers leur diversité. Ils permettent la pratique de rituels quels que soient le lieu et le moment, et transmettent les idées centrales de l'enseignement bouddhiste.

### **Deux cloches de temple**

Dans les temples et les monastères, le son des cloches annonce l'ouverture des portes le matin et le début des cérémonies. Les moines et les moniales font retentir les exemplaires grands et lourds à l'aide d'un maillet en bois. Le son volatil de la cloche symbolise le caractère éphémère de la vie.

63 Chine ; dynastie Qing (1644-1911) ; métal ; dépôt du musée BL 1998, IId 13420

64 Chine ; avant 1873 ; métal ; coll. inconnue, don 1873, IId 41

### **Trois conques**

Le son de la conque appelle les moines et les moniales à la prière. Il se répand dans l'univers comme les paroles du Bouddha et est censé tirer les gens du sommeil de l'ignorance. La conque fait partie des huit signes auspicioseux du bouddhisme. Sur l'instrument serti d'argent figurent la fleur de lotus, la roue, le nœud éternel, le parasol, la bannière, l'urne aux trésors et le couple de poissons.

65 Japon ; avant 1910 ; escargot de mer, métal, textile ; coll. W. Baader-Meyer, don 1910, IId 643

66 Uva, Sri Lanka ; non daté ; escargot de mer ; coll. F. et P. Sarasin, don 1902, IIa 330

67 Tibet ; non daté ; escargot de mer, argent, corail, turquoise ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14352

### **Cloche et sceptre de diamant**

La cloche et le sceptre de diamant accompagnent de nombreux rituels et cérémonies tantriques. La cloche, appelée ghanta, est tenue dans la main gauche, tandis que le sceptre de diamant, appelé vajra, se trouve dans la main droite. La cloche représente l'énergie cosmique féminine et la sagesse, le sceptre de diamant les énergies masculines et l'indestructibilité des enseignements du Bouddha.

68 Tibet ; non daté ; métal, textile ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14093.01-05

### **Cloche de temple du Myanmar**

69 Myanmar ; non daté ; métal ; coll. A. Buxtorf, don 1904, IId 53

### **Petites cymbales à main**

Les petites cymbales sont utilisées dans des rituels personnels et paisibles. Leur son clair et aigu est considéré comme une offrande. Pour le transport, on les range dans un petit étui.

70 Tibet ; non daté ; métal, perles, cuir, textile ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14083a-c

### **Tambour à main**

Le double tambour, appelé damaru, accompagne la récitation des prières. Lorsqu'on le fait tourner avec la main, deux boules de tissu viennent frapper les peaux et produisent un son. Le tambour est utilisé dans le culte de divinités protectrices furieuses. La bande ornée de cinq couleurs représente les cinq points cardinaux : l'est, le nord, l'ouest, le sud et le centre.

71 Tibet ; XIXe/XXe s. ; bois, cuir, soie ; coll. M. Wagner, don 1993, IId 11466

### **Tambour à fente**

En chinois, ce tambour à fente est appelé muyu, ce qui signifie « poisson de bois » ; ce nom est dérivé du matériau et du motif de l'instrument. Les poissons qui n'ont pas de paupières et ne dorment pas représentent la vigilance mentale dans les bouddhismes chan et zen. Dans de nombreux temples, le son rythmique du tambour accompagne les récitations.

72 Chine ; non daté ; bois, pigments ; coll. P. Sarasin, don 1905, IId 411

### **Daruma**

Le moine Bodhidharma (440-528) est considéré comme le fondateur des bouddhismes chan et zen, deux courants du Mahayana de l'est de l'Asie. Au Japon, il est vénéré sous le nom de Daruma. On le représente souvent sans bras ni jambes, car selon les récits transmis, il médita jusqu'à ce que ses membres s'atrophient. Il est vénéré pour sa constance et son endurance.

73 Japon ; sans doute XIXe s. ; bois, pigments ; coll. A. Keller, don 1944, IId 2807

### **Budai**

Le personnage de Budai remonte à la légende de Qici, un moine mendiant itinérant : il distribuait des cadeaux aux enfants et aux pauvres, bien qu'il fût lui-même pauvre. En Chine, il est vénéré comme une manifestation du Bouddha Maitreya. La représentation du moine rieur au gros ventre est particulièrement populaire en Chine et au Japon comme porte-bonheur.

74 Chine ; non daté ; porcelaine, pigments ; coll. Mission bâloise, don 2015, IId 8866

### **Quatre moines**

Dans le bouddhisme, l'ignorance est considérée comme l'origine de toute souffrance. Pour vaincre l'ignorance et atteindre l'illumination, les moines et les moniales consacrent leur vie à l'étude des enseignements du Bouddha et à la méditation. Le renoncement aux biens matériels, à l'alcool et aux drogues fait autant partie des règles de l'ordre que l'honnêteté et la non-violence.

75 Tibet ou Népal ; non daté ; métal, dorures ; coll. M. Stampfli, achat 1933, IId 583

76 Chine ; non daté ; métal ; coll. inconnue, IId 35

77 Myanmar ; non daté ; bois, dorures ; coll. W. Rothpletz, don de succession 1980, IId 3459

78 Tibet ; sans doute XIXe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13990

### **Damarupa ou Tilopa**

Damarupa et Tilopa sont tous deux des mahasiddhas, les grands maîtres indiens de l'enseignement bouddhiste. Dans la main droite levée, ils tiennent un double tambour en forme de sablier avec lequel ils accompagnent la récitation de mantras, de syllabes sacrées et de bénédictions. La coupe crânienne posée dans la main gauche et la triple couronne crânienne les caractérisent comme tantriques.

79 Tibet ; XIXe s. ; métal, dorures à chaud, pigments, turquoise ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14003

### **Guru Padmasambhava**

Selon la légende, l'érudit Padmasambhava, né du lotus, vécut au VIIIe siècle. Il introduisit le bouddhisme dans les pays himalayens. En tant que tantrique, il avait le pouvoir d'apprivoiser les démons et de les mettre au service des enseignements bouddhistes. Dans sa main gauche, Padmasambhava tient une coupe crânienne remplie de sang, et dans sa main droite, un sceptre de diamant – signe de la connaissance suprême.

80 Tibet ; XVIIIe s. ; bois, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14269a-d

### **Guru Padmasambhava avec deux compagnes**

Le maître tantrique Padmasambhava est présenté comme un « précieux maître ». Il trône sur une fleur de lotus, accompagné de deux de ses partenaires de sagesse : la princesse indienne Mandarava à sa droite et la reine tibétaine Yéshé Tsogyal à sa gauche. Tous trois tiennent dans leurs mains une coupe crânienne remplie de nectar, signe indiquant qu'ils sont initiés aux enseignements tantriques et ne sentent plus l'amertume de la mort.

81 Tibet ; XVIIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14009

### **Milarepa, le mystique**

Milarepa (1040-1123) vécut en ermite et recueillit ses expériences méditatives sous forme de chants. Jusqu'à nos jours, il est vénéré comme poète et mystique. On le reconnaît à son geste : il met la main à l'oreille pour écouter l'enseignement du Bouddha.

82 Népal ; XVIIIe s. ; métal, traces de pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14016

### **Phagmo Drupa, l'enseignant**

Phagmo Drupa (1110-1170) était un érudit influent du bouddhisme au Tibet. Il passa une grande partie de sa vie en méditation contemplative. Il fait le geste de prise à témoin de la terre.

83 Tibet ; XIIIe/XIVe s. ; métal, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14035

### **Sakya Pandita, fondateur de monastère**

L'abbé Sakya Pandita (1182-1251) accepta l'invitation du prince mongol Godan Khan et vécut à sa cour pendant un certain temps. Avec son neveu, il mit au point une écriture permettant de traduire des textes bouddhistes en mongol. Sakya Pandita est flanqué de deux fleurs de lotus pourvues de l'épée flamboyante et du livre de sutras, attributs qui font de Sakya Pandita une incarnation du bodhisattva Manjushri.

84 Tibet, XVe s., métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14025

### **Tsongkhapa, fondateur de monastère**

L'érudit tibétain Tsongkhapa (1357-1419) tenta de restaurer les enseignements bouddhistes dans leur forme originale. Il introduisit une discipline stricte au sein de l'ordre et souligna l'importance de l'érudition pour atteindre la délivrance. Il institutionnalisa aussi la réglementation de sa succession par une renaissance consciente. La lignée de réincarnation des dalaï-lamas fut d'ailleurs créée en conséquence, et se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

85 Tibet ; XIXe s. ; métal, dorures à chaud, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14017

### **Un moine, guerrier des montagnes**

Au Japon, les moines qui vivent retirés dans les montagnes sont appelés yamabushi, guerriers des montagnes. Par le biais de pratiques ascétiques et rituelles, ils s'efforcent d'atteindre la bouddhité dans leur existence présente. Ils font bénéficier à la population de leurs pouvoirs de guérison.

86 Japon ; XVIIIe s. ; bois, gesso, laque urushi, feuilles d'or, métal ; coll. I. A. Strohl, don 1953, IId 4239

### **Trois autels de voyage du Japon**

Ces autels vénérant le Bouddha Amida et le bodhisattva Kannon imitent les autels des maisons japonaises. Les sanctuaires mobiles sont appelés zushi au Japon. Ils servent à la dévotion personnelle lors des voyages.

87 Japon ; XIXe s. ; bois, laque, pigments, dorures ; coll. K. R. Hoffmann, legs 1944, IId 2811

88 Japon ; XIXe s. ; bois, dorures ; coll. A. Keller, don 1976, IId 8742

89 Japon ; XIXe s. ; bois, laque, pigments, dorures ; coll. Mission bâloise, don 2015, IId 9465

### Trois autels de voyage du Tibet

Ces petits autels sont emportés lors de voyages (de pèlerinages) ou placés sur l'autel domestique. L'intérieur contient en général un bouddha ou un bodhisattva consacré dans un monastère. La face avant est souvent ornée d'animaux mythiques ou des huit signes auspicioseux.

- 90 Tibet ; non daté (reliquaire), XVIIIe s. (Padmasambhava) ; métal, dorures, argile, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14137a+b, IId 14268
- 91 Tibet ; XIVe s. (bouddha Shakyamuni), XIXe s. (reliquaire) ; métal, argent, pierres semi-précieuses ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14138.01+02
- 92 Tibet ; non daté (reliquaire & divinité) ; métal, argent, dorures ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14141.01+02

### Amulettes

Les petites amulettes sont portées sur ou sous les vêtements. Nommées ga'u en tibétain, elles sont remplies d'objets consacrés et puissants tels que des textes ou des offrandes votives. Elles protègent celles et ceux qui les portent du malheur et des dangers.

- 93 Tibet ; non daté ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14148
- 94 Tibet ; XIXe/XXe s. ; métal ; coll. E. Handschin, don 1994, IId 3619
- 95 Tibet ; XIXe/XXe s. ; argent, turquoise ; coll. M. Wagner, don 1993, IId 11490

### Cylindres de prière

Les cylindres de prière font partie des objets rituels les plus souvent utilisés par les laïcs tibétains. Ils contiennent des prières imprimées sur des bandes de papier. En faisant tourner les cylindres dans le sens des aiguilles d'une montre, on active les prières. Cela ne porte pas seulement bonheur à la personne qui le fait, mais contribue au bien-être de tous les êtres.

- 96 Tibet ; non daté ; métal, bois, papier, tissu ; coll. J. Eggmann, don 2003, IId 14755
- 97 Tibet ; XIXe/XXe s. ; métal, bois, cuir, coquille d'escargot, papier, coton ; coll. M. Wagner, don 1993, IId 11469
- 98 Tibet ; non daté ; métal, argent, bois ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14149
- 99 Tibet ; non daté ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14150.01
- 100 Inde ou Népal ; non daté ; métal, turquoise, textile, papier ; coll. A. Buxtorf, don 1904, IId 82

### Le Bouddha Maitreya

Depuis le IXe siècle, Maitreya, le Bouddha du futur, est très populaire dans le Myanmar actuel. Sur cette plaque votive, il forme avec ses mains le geste de la mise en mouvement de la roue de l'enseignement. Son trône est entouré de reliquaires. La plaque a la forme d'une feuille de l'arbre sous lequel le Bouddha Shakyamuni atteignit l'illumination.

- 101 Bagan, Myanmar ; sans doute XIIe s. ; argile ; coll. R. Vogel-Sarasin, don 1900, IId 34

### Les Bouddhas des trois ères

Depuis le XIe siècle, l'un des motifs populaires sur les plaques votives en Asie du Sud-Est sont les Bouddhas des trois ères : Shakyamuni, son prédécesseur Dipankara et Maitreya, le Bouddha du futur. Ils représentent l'intemporalité de l'enseignement bouddhiste.

- 102 Chiang Mai, Thaïlande ; non daté ; argile, coll. R. Eisenhofer, achat 1930, IId 312

### Le Bouddha Shakyamuni comme enseignant

Les représentations du Bouddha Shakyamuni sont généralement vouées à rappeler son existence et son enseignement. Cette plaque votive le montre entouré de moines. À ses côtés se trouvent probablement ses disciples préférés, Shariputra et Maudgalyayana.

- 103 Thaïlande ; non daté ; argile ; coll. F. Sarasin et R. Iselin, don 1932, IId 324

### **Le Bouddha Shakyamuni**

Au centre de cette plaque votive se trouve le Bouddha Shakyamuni, faisant le geste de prise à témoin de la terre dans le temple de Bodhgaya, en Inde. Le temple est bordé de branches de l'arbre sous lequel il atteint l'illumination. Au-dessus de sa tête se trouve un parasol avec des bannières qui flottent au vent. L'inscription en bas est probablement un credo bouddhiste.

104 Bagan, Myanmar ; sans doute XIIe s. ; argile, coll. R. Vogel-Sarasin, don 1900, I Ib 35

### **Plaque votive avec le Bouddha qui marche**

La représentation du Bouddha qui marche est une caractéristique particulière de l'art thaïlandais depuis le XIIIe siècle. Elle peut être interprétée comme une quête d'aumônes ou comme les années de pérégrinations que le Bouddha entreprit après avoir atteint l'illumination, pour divulguer son enseignement.

105 Thaïlande ; non daté ; métal ; coll. inconnue, achat 1941, I Ib 1525

### **Offrandes votives sous forme de stupas**

Les offrandes votives sous forme de stupas sont particulièrement précieuses. L'argile qui les compose contient souvent les cendres de défunts ou des substances médicales. Ces offrandes ne sont généralement pas peintes et peuvent aussi être placées dans des sanctuaires monumentaux.

106 Indonésie ; VIIIe/IXe s. ; argile ; coll. A. Bühler et E. Sutter, don 1950, I Ic 13496

107 Tibet ; non daté ; argile ; coll. P. Wirz, dépôt FMB, 1939, I Ib 1445

### **Modèle pour la production d'offrandes votives**

Au Tibet, on appelle tsha tsha les plaques votives d'argile non cuite. Formées à partir de modèles en bois ou en métal, elles sont souvent peintes ou dorées après séchage. La production d'offrandes votives est accompagnée de prières et on lui attribue un mérite spirituel. Les plaques se trouvent sur des autels, dans des monastères ou dans des lieux saints.

108 Tibet ; non daté ; métal, bois ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, I Id 14156

### **Plaque votive avec des bouddhas et des divinités**

Sur cette plaque votive, le dieu de la richesse Jambhala trône au centre, flanqué des Bouddhas Shakyamuni et Amitabha. Dans la partie supérieure, on peut voir les Bouddhas des trois ères. Au premier plan, deux abbés bouddhistes sont représentés à gauche et à droite ; entre eux se trouve Prajnaparamita, la gardienne de la sagesse du Bouddha. Le mantra « om mani padme hum » est inscrit sur tout le cadre intérieur.

109 Tibet ; non daté ; argile, bois, pigments, dorures ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, I Id 14338

### **La bodhisattvi Sita Tara**

Cette plaque votive en forme de feuille de lotus montre la Tara blanche et ses vingt principales manifestations, qui vont de la paix à la colère. Elle accompagne les personnes en quête de la délivrance et les soutient dans leur cheminement à travers les nombreuses renaissances.

110 Tibet ; non daté ; argile, pigments, dorures ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, I Id 14336

### **Le Bouddha Shakyamuni en méditation**

111 Thaïlande ; non daté ; argile, pigments ; coll. F. Sarasin et R. Iselin, don 1932, I Ib 325

### **Le Bouddha Simhasvara**

Selon le bouddhisme mahayana, jusqu'à 1000 bouddhas vont naître dans l'ère actuelle du monde. Sur cette splendide plaque votive se trouve le Bouddha Simhasvara. En tant que 843e bouddha, il ne reproclamera l'enseignement bouddhiste que dans un avenir lointain.

112 Tibet ; XVIIIe s. ; argile, pigments, dorures ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14334

### **Tsha tsha avec représentations de bouddhas**

113 Tibet ; non daté ; argile, pigments ; coll. P. Wirz, dépôt FMB, 1939, I Ib 1441

114 Tibet ; non daté ; argile, pigments ; coll. P. Wirz, dépôt FMB, 1939, I Ib 1427

### **Pour une longue vie**

Sur cette plaque votive, Amitayus est représenté en haut, Ushnishavijaya en bas à droite et Sita Tara à gauche. Synonymes de longévité, ils sont regroupés autour d'un reliquaire flanqué du soleil et de la lune. La forme de la plaque votive rappelle les Trois joyaux : le Bouddha, son enseignement et la communauté.

115 Tibet ; non daté ; argile, pigments ; coll. P. Wirz, achat 1939, I Ib 1519

### **Le bodhisattva Avalokiteshvara**

L'aide du bodhisattva Avalokiteshvara à quatre bras est sollicitée lors de pratiques rituelles et d'exercices de méditation sur la voie de l'illumination.

116 Tibet ; non daté ; argile, pigments ; coll. P. Wirz, dépôt FMB, 1939, I Ib 1430

### **L'érudit Tsongkhapa**

Sur les plaques votives en argile sont représentés non seulement des bouddhas et des bodhisattvas, mais aussi d'importants maîtres spirituels. Le couvre-chef et les attributs de ce moine suggèrent qu'il s'agit de l'érudit Tsongkhapa.

117 Tibet ; sans doute XIXe s. ; argile, restes de couleur ; coll. P. Wirz, achat 1939, I Ib 1520

## **Sagesse compassionnelle – bodhisattvis et bodhisattvas**

**Le chemin vers la bouddhité** est long. On subit de nombreuses renaissances avant d'atteindre l'illumination, le bodhi. Selon la conception bouddhiste, le cycle des renaissances façonne la vie de tous les êtres vivants. Tous les actes et toutes les attitudes intérieures de la vie précédente, le karma, déterminent le type de renaissance. L'objectif est de quitter définitivement le cycle des renaissances, le samsara.

Dans le concept des bouddhismes Mahayana et Vajrayana, les pratiquants ne sont pas seuls sur cette voie. Ils reçoivent le soutien d'êtres éclairés qui apparaissent soit sous forme humaine, soit sous forme de visions pendant la méditation.

**Les bodhisattvis et bodhisattvas** se caractérisent par la sagesse, la générosité, la patience et une compassion sans limite. Ils renoncent à leur propre entrée dans le nirvana et renaissent d'innombrables fois pour aider les autres sur le chemin de la connaissance suprême. Ils sont généralement représentés dans des vêtements somptueux et parés de riches bijoux – signe de leur attachement à tous les êtres et conséquence de leurs bonnes actions et de leur attitude éthique, leur karma. Ils apparaissent paisibles ou en colère, selon la tâche qu'ils doivent accomplir.

Avalokiteshvara, Manjushri et Vajrapani comptent parmi les bodhisattvas masculins les plus célèbres. Taras et Dakinis sont des bodhisattvis, des femmes qui aident à atteindre l'illumination. On les appelle en cas de détresse et elles protègent des dangers de toutes sortes.

### **Le bodhisattva Avalokiteshvara en tant que Kannon**

Kannon Bosatsu est le nom japonais du bodhisattva Avalokiteshvara. Son nom complet est Kanzeon Bosatsu, celui qui écoute les sons du monde. Pour aider le plus grand nombre de personnes possible dans toutes les situations de détresse, Kannon est capable de se transformer : il prend jusqu'à 33 apparences différentes, qui peuvent être aussi bien masculines que féminines.

118 Japon ; XVIIIe/XIXe s. ; métal ; coll. E. Hoffmann, don de succession 1984, IId 10473

### **Le bodhisattva Avalokiteshvara en tant que Guanyin**

En Chine, le bodhisattva Avalokiteshvara est appelé Guanyin ; il prend des apparences tantôt masculines, tantôt féminines, ou combine des éléments masculins et féminins. Guanyin compte parmi les bodhisattvas les plus importants. Sollicité dans toutes les situations de détresse, il incarne une profonde compassion.

119 Chine ; sans doute XIIIe/XIVe s. ; bois, pierre, pigments, verre ; coll. M. Hartmann, don 1949, IId 3585

### **La bodhisattvi Guanyin**

Pendant la propagation du bouddhisme Mahayana dans l'est de l'Asie, les représentations masculines et féminines du bodhisattva Avalokiteshvara se sont combinées. Depuis les XIIIe-XIVe siècles, Guanyin est de plus en plus souvent représenté sous les traits d'une femme.

120 Chine ; non daté ; métal, dorures ; coll. P. Wirz, achat 1937, IId 1561

### **La bodhisattvi Guanyin**

121 Chine ; non daté ; métal, dorures ; coll. A. Kraye-Förster, don 1864, IId 12a

### **Le bodhisattva Guanyin**

122 Chine ; non daté ; métal, dorures ; coll. R. Iselin, legs 1963, IId 5877

### **La bodhisattvi Guanyin**

123 New York, États-Unis ; non daté ; porcelaine, pigments ; coll. S. Lovász et F. Jenni, achat 2010, IId 15019

124 Chine ; non daté ; porcelaine ; coll. H. M. Roth, don 1938, IId 1643

### **La bodhisattvi Guanyin**

125 Chine ; non daté ; métal ; coll. P. Wirz, achat 1936, IId 1555

### **La dakini Vajravarahi**

Les dakinis sont des danseuses du ciel et des partenaires sur le chemin de la délivrance. Elles incarnent les qualités féminines du Bouddha, à savoir la sagesse et la connaissance. Elles apparaissent en vision aux méditants pour leur donner des conseils ou les protéger. Vajravarahi, la dakini à tête de sanglier, est reconnaissable à la tête de cochon derrière son oreille droite. Elle se tient debout sur un disque solaire doré sous lequel se trouve un corps sans vie.

126 Tibet ; XVIIIe s. ; toile, gouache, brocart ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13732



### **La dakini Simhamukha**

Simhamukha, la dakini à la tête de lion, est entourée de flammes ardentes, expression de sa rage dévorante à l'encontre de l'ignorance et de la passion. Sa couronne crânienne et les bijoux en os nous rappellent le caractère éphémère de la vie. Sa nudité incarne la vérité non voilée. La couleur sombre de son corps symbolise le vide de toutes les apparences. Le sceptre dans le pli de son bras est un signe de ses pouvoirs surnaturels. Elle danse sur un cadavre, symbole de l'ignorance.

127 Tibet ; XIXe s. ; toile, gouache, brocart ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13726

### **La dakini Kurukulla**

De couleur rouge vif, la dakini Kurukulla exerce une forte attraction sur quiconque est rempli de passion. Par la méditation, cette dernière peut être transformée en sagesse. La couleur rouge du corps de Kurukulla indique son attachement au bouddha Amitabha, qui trône au-dessus de son auréole flamboyante. Elle a le pouvoir de pacifier des opposants récalcitrants.

128 Népal ; XIXe s. ; toile, gouache, brocart ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13729

### **La bodhisattvi Sita Tara**

129 Chine ou Tibet ; non daté ; plâtre, pigments ; coll. Naas, don 1901, IId 370

130 Tibet ; XVIe s. ; bois de santal, traces de dorure, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14267

### **La bodhisattvi Sita Tara**

Sita Tara, la Tara blanche, est née des larmes d'Avalokiteshvara et est considérée comme l'incarnation de sa compassion. Elle est la reine de la guérison des malades et le symbole de la pureté. Outre sa paire d'yeux naturelle, elle a cinq yeux supplémentaires sur le front, la paume de ses mains et la plante de ses pieds. Ces yeux l'aident à reconnaître et à soulager la souffrance de tous les êtres.

131 Tibet ; XIXe s. ; métal, dorures à chaud, pigments, turquoise, perles ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13957

### **La bodhisattvi Prajnaparamita**

La bodhisattvi Prajnaparamita incarne les écrits bouddhistes que le Bouddha Shakyamuni donna aux divinités serpentes afin qu'elles les conservent. Ils ne devront être découverts que lorsque le moment sera venu. Selon la légende, les divinités serpentes remirent le Prajnaparamita Sutra, le Livre de la Perfection de la Sagesse Transcendante, à l'érudit indien Nagarjuna.

132 Tibet ; XVe s. ; métal, traces de dorure à chaud ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13955

### **La bodhisattvi Shyama Tara**

Shyama Tara, la Tara verte, incarne l'aide qu'entraîne la compassion et apporte un soutien actif dans toutes les situations de la vie. Sur son front, la paume de ses mains et la plante de ses pieds, elle porte les signes de la bouddhité. Elle est probablement née d'une étoile céleste utilisée pour la navigation terrestre le long des routes de la soie. Désormais, elle oriente les pratiquants sur la voie de l'illumination.

133 Tibet ; XVe/XVe s. ; métal, dorures, argent, turquoise ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13959

### **La bodhisattvi Shyama Tara**

Selon la légende, Shyama Tara était une bouddhiste dévouée. On lui a conseillé de chercher à s'incarner en homme, car seul un homme pouvait devenir bouddha. Mais Tara refusa et jura

d'œuvrer pour la délivrance sous une forme féminine jusqu'à ce que tous les êtres aient atteint l'illumination.

134 Népal ; non daté ; métal ; coll. W. Rothpletz, don de succession 1980, IIa 7849

### **Le bodhisattva Padmapani**

Le bodhisattva Padmapani tient une cruche d'eau dans sa main droite et une fleur de lotus dans sa main gauche. Les animaux qui l'entourent – l'éléphant, le paon, le lion, le monstre marin et un aigle mangeur de serpents – symbolisent la domination et le dépassement des forces négatives.

135 Tibet ; XIe/XIIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13918

### **Le bodhisattva Padmapani**

136 Tibet ; sans doute XIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13918

### **Le bodhisattva Vajrapani**

Vajrapani, le porteur du sceptre de diamant, est l'un des plus anciens bodhisattvas. Il incarne l'énergie de tous les bouddhas. Souvent représenté dans un état courroucé au Tibet, il est considéré comme un protecteur des enseignements du Bouddha. Les serpents qui l'entourent expriment son intrépidité.

137 Tibet ; XIIe/XIIIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13937

### **Les bodhisattvas Manjushri, Padmapani, Vajrapani**

Les bodhisattvas Manjushri – le doux seigneur –, Padmapani – le porteur du lotus – et Vajrapani – le porteur du sceptre de diamant – sont souvent représentés ensemble. Ils incarnent les principales vertus du bouddhisme Mahayana : l'amour et la compassion, la sagesse et la raison, la volonté et le dynamisme.

138 Tibet ; XIIe s. ; métal, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13933

### **Le bodhisattva Manjushri**

Le bodhisattva Manjushri se caractérise par l'épée de la connaissance : avec elle, il ne se contente pas de trancher les voiles de l'ignorance et les brumes de l'illusion, mais il chasse aussi les démons et apporte la lumière de la connaissance.

139 Inde ; XIIe/XIIIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13911

### **Le bodhisattva Manjushri faisant le geste de l'enseignement**

140 Tibet ; XVe s. ; métal, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13914

### **Le bodhisattva Manjushri**

Vagishvara-Manjushri, le doux seigneur du Verbe, est le bodhisattva de la sagesse. Il protège les érudits et les apprenants, leur apportant inspiration et connaissance. Dans une position assise décontractée, il trône sur un disque solaire et sur un lotus. Sur la fleur de lotus au-dessus de son épaule gauche se trouve le Livre de la Sagesse Parfaite.

141 Inde ; XIIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13910

### **Le bodhisattva Maitreya**

Le bodhisattva Maitreya, celui qui aime, sera le Bouddha du futur. C'est ce qu'indique le stupa de sa couronne. Sa main droite est levée, faisant le geste de l'enseignement (vitarka mudra). Sur la fleur de lotus posée dans sa main gauche est dressée la fiole contenant le nectar de longévité.

142 Tibet ; XIIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13929

### **Le bodhisattva Avalokiteshvara à onze visages**

Avalokiteshvara, seigneur compatissant qui observe de haut, est le plus célèbre des bodhisattvas. Il incarne la compassion universelle. Selon la légende, Avalokiteshvara fut tellement affecté par la misère et la souffrance du monde que sa tête éclata en mille morceaux. Son père spirituel, le Bouddha Amitabha, assembla les pièces pour former dix têtes. Il plaça sa propre tête au sommet. Avec ses nombreux yeux, l'Avalokiteshvara à onze visages est capable de voir toute souffrance et d'apporter son aide.

143 Tibet ; XVe/XVIe s. ; métal, traces de pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13927

### **Le bodhisattva Avalokiteshvara**

Sadaksari-Avalokiteshvara est le seigneur des six syllabes : om mani padme hum. Avec ce mantra tibétain, on le vénère ou lui demande son aide. Une paire de mains esquisse le geste de la salutation (anjali mudra). Avec ce geste, il demande à tous les bouddhas d'accompagner les êtres vivants sur leur chemin vers la délivrance. Dans la deuxième paire de mains, le bodhisattva tient un chapelet symbolisant l'amour et la compassion sans limites, ainsi qu'une fleur de lotus, signe de sa pureté spirituelle.

144 Tibet ; XIVe s. ; bois, pigments ; coll. G.-W. Essen, 1998, IId 14274

### **Bodhisattva**

Le visage et le corps de ce bodhisattva sont très usés. Toucher des statues consacrées permet un transfert de l'énergie spirituelle. La posture et les attributs suggèrent qu'il s'agit d'une représentation d'Avalokiteshvara à quatre bras.

145 Inde ; non daté ; métal ; coll. W. Kumm, don 2009, IId 14831

### **Le bodhisattva Avalokiteshvara**

146 Chine ou Tibet ; non daté ; métal ; coll. A. Kraye-Förster, don 1864, IId 268

### **Le bodhisattva Avalokiteshvara aux mille bras**

En tant que Sahasrabhuja-Lokeshvara, Avalokiteshvara a mille bras et onze visages. Les yeux dans la paume de ses mains lui permettent de voir toutes les souffrances des êtres humains. Devant sa poitrine, ses mains renferment le joyau qui exauce les souhaits. Il tient la roue de l'enseignement et une fiole contenant le nectar de longévité. L'arc et les flèches symbolisent

la méditation et la sagesse. Le chapelet et la fleur de lotus renvoient à l'illumination. À ses côtés se tiennent Manjushri avec l'épée et Vajrapani avec le sceptre de diamant.

147 Tibet ; XIXe s. ; argile, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14330

### **Le bodhisattva Avalokiteshvara à onze visages**

Avalokiteshvara tient divers attributs dans ses mains : il s'agit notamment d'une fiole contenant le nectar de l'immortalité, de diverses armes, d'un bol à aumônes, de fleurs de lotus et d'une image du Bouddha Amitabha. La paire de mains avant est positionnée dans le geste de la prière.

148 Inde ; XIe s. ; métal ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13928

### **Le bodhisattva Amoghapasha**

Amoghapasha-Lokeshvara, seigneur du monde avec la corde infaillible, est une représentation à huit bras du bodhisattva Avalokiteshvara. Avec la corde dans sa main droite centrale, il lie aussi bien les indécis pour les conduire vers l'illumination que les démons pour qu'ils

ne fassent pas de mal. Une main est levée dans le geste de la protection et de l'encouragement et une autre est abaissée, faisant le geste d'exaucement de souhaits.

149 Népal ; sans doute XVe/XVIe s. ; pierre ; coll. J. Eggmann, don 2003, IIa 11343

## **Le souverain universel – Chakravartin**

**Les systèmes religieux** sont liés de multiples façons aux structures du pouvoir et aux hiérarchies sociales et politiques. Il avait été prédit au prince Siddhartha Gautama qu'il allait devenir un chakravartin, un souverain qui met la roue en mouvement. Contre la volonté de sa famille, il choisit la voie spirituelle et devint le Bouddha, l'Éveillé.

**Le parcours** du Bouddha historique est caractérisé par l'austérité matérielle et son retrait de la vie politique. Toutefois, la diffusion de ses enseignements n'aurait pas été possible sans le soutien des princes et des rois indiens. En contrepartie, les souverains utilisèrent le bouddhisme pour légitimer leur pouvoir séculier. Le symbole en est la roue, le chakra, qui représente à la fois les enseignements bouddhistes et la revendication du pouvoir d'un roi.

**Le lien entre pouvoir séculier et pouvoir spirituel** peut être illustré à l'aide de l'exemple du Tibet : Songsten Gampo, qui promut le bouddhisme au VIIIe siècle, est aujourd'hui considéré comme le premier roi religieux, le dharmaraja. À partir du XIIIe siècle, certains dirigeants spirituels du Tibet étaient également des personnalités politiques dotées d'un pouvoir militaire. Avec l'aide de khans mongols et d'empereurs chinois, ils surent préserver leur autorité jusqu'au XVIIIe siècle.

**Les tensions et les conflits** dans la vie sociale, résultant de la relation étroite entre politique et religion, sont abordés de multiples façons par les artistes contemporains. Les œuvres de Sonam Dolma Brauen traitent de l'idéal bouddhiste de la non-violence et des conséquences de la violence, ainsi que des structures du pouvoir patriarcales et de la position de la femme dans ces sociétés.

## **La vie du Bouddha Shakyamuni**

150 Tibet ; XVIIIe s. ; toile, gouache, bois, métal, soie, coton ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13652

### **La naissance du Bouddha**

Siddhartha Gautama, le futur Bouddha Shakyamuni, vécut probablement au Ve siècle av. J.-C. La légende veut que sa mère Maya lui ait donné naissance de son côté droit, alors qu'elle se rendait chez sa famille à Lumbini. Le nouveau-né, qui pouvait déjà parler et marcher, fut accueilli par les dieux Indra et Brahma et reçut un linge blanc.

### **La prédiction de la domination du monde**

Au rez-de-chaussée d'un palais, Siddhartha est assis sur les genoux de sa mère. Le prêtre indien Asita reconnut en lui un être humain particulier. Il lui prédit le parcours d'un souverain universel, le chakravartin, celui d'un roi dont le règne serait conforme aux lois religieuses pour le bien-être des êtres humains.

### **L'éducation du jeune prince**

En tant que fils de prince, le jeune Siddhartha Gautama reçut une bonne éducation et un bon

entraînement physique. On le voit, accompagné par ses cousins, faire du tir à l'arc, nager et rencontrer des éléphants sauvages, qu'il sut apaiser.

### **Les quatre sorties**

Jusqu'alors bien protégé et à l'abri de la misère, le prince, poussé par la curiosité, effectua quatre sorties en calèche. Il rencontra alors une femme avec son nouveau-né, un vieil homme frêle, un malade et un mort. Lors de ces rencontres impressionnantes, il découvrit les aspects douloureux de l'existence.

### **Le premier enseignement**

Au centre, le Bouddha Shakyamuni est représenté sous les traits d'un maître. Après l'illumination, les dieux Indra et Brahma apparurent devant le trône du Bouddha et lui demandèrent de proclamer son message par compassion pour tous les êtres. Par son geste, il mit symboliquement en marche la roue de l'enseignement et proclama les quatre nobles vérités de la souffrance et de son dépassement. Aujourd'hui encore, elles font partie des messages fondamentaux du bouddhisme.

### **L'évasion du palais**

De nombreux temples et monastères exposent des peintures décrivant la vie du Bouddha historique. Ces quatre œuvres font partie d'une série de 14 panneaux provenant du Wat Dhaukanong en Thaïlande.

Au cours d'une excursion, le prince Siddhartha Gautama rencontra un moine dépourvu de biens, satisfait d'une vie menée en tant qu'ascète. Cette expérience encouragea Siddhartha à abandonner sa vie à la cour de son père et à quitter sa famille. La nuit, voilé par les nuages et porté par quelques serviteurs, il s'enfuit du palais sur son cheval préféré. Ce fut le début de sa quête spirituelle, au terme de laquelle il devint le Bouddha, l'Éveillé.

151 Wat Dhaukanong, Thonburi, Thaïlande ; non daté ; bois de teck, pigments ; coll. T. Meier, achat 1962, Iib 2124

### **L'illumination**

Siddhartha Gautama passa une longue période dans une profonde contemplation. Mara, le roi des démons, tenta alors de le détourner de la voie de la connaissance : il envoya son armée et convoqua la belle fille de Kama, le dieu de l'amour, afin de mettre Siddhartha à l'épreuve. Mais ce dernier ne se laissa pas perturber dans sa méditation et atteignit ainsi l'illumination. Avec le geste de sa main droite (bhumisparsha mudra), il demande à la déesse de la terre de témoigner de sa bouddhité.

152 Wat Dhaukanong, Thonburi, Thaïlande ; non daté ; bois de teck, pigments ; coll. T. Meier, achat 1962, Iib 2126

### **L'aumône**

De nombreuses personnes suivirent le Bouddha Shakyamuni et son enseignement, et ce déjà de son vivant. Il fonda des ordres de moines et de moniales. Le grand bol à aumônes indique que le Bouddha est à la tête de l'ordre. Avec les moines, il recevait les dons de la population et la bénissait. L'absence de biens, l'abstinence et la pérégrination font encore partie des règles de l'ordre aujourd'hui. Dans de nombreux pays d'Asie du Sud-Est, l'aumône est un élément de la vie quotidienne monastique.

153 Wat Dhaukanong, Thonburi, Thaïlande ; non daté ; bois de teck, pigments ; coll. T. Meier, achat 1962, Iib 2129

### **Le parinirvana du Bouddha**

Sur le côté gauche de la peinture du temple est représentée la mort du Bouddha et ainsi, son entrée dans le parinirvana, l'extinction complète : il est allongé sur le côté, la tête reposée, et contemple sa propre fin avec calme. Disciples et compagnons lui font leurs adieux. La scène de l'inhumation de ses cendres dans un reliquaire en or est peinte sur le côté droit.

154 Wat Dhaukanong, Thonburi, Thaïlande ; non daté ; bois de teck, pigments ; coll. T. Meier, achat 1962, IId 2134

### **Le roi Songtsen Gampo**

Songtsen Gampo (qui régna de 617 à 649) unifia le Tibet en un seul royaume. Soutenu par ses deux épouses bouddhistes, la princesse népalaise Bhrikuti ainsi que Wencheng, la nièce de l'empereur chinois, il fut le premier promoteur du bouddhisme au Tibet. On lui attribue l'introduction d'une écriture tibétaine, condition préalable à la traduction de textes bouddhistes à partir de langues indiennes.

155 Tibet ; XVe s. ; métal, pierres semi-précieuses, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14045

### **Symboles du pouvoir**

Les sept trésors du pouvoir royal sont les emblèmes d'un roi idéal. Dans la tradition bouddhiste, ils représentent les sept marches menant à l'illumination : pleine conscience parfaite, distinction des phénomènes parfaite, effort et énergie parfaits, joie parfaite, mobilité parfaite, concentration méditative parfaite, impassibilité parfaite.

156 Tibet ; non daté ; toile, gouache ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14390a-g

**Les lignées de réincarnation** sont des renaissances humaines conscientes de dignitaires religieux. Au Tibet, elles existent depuis le XIIIe siècle. Elles ont non seulement servi à la transmission ininterrompue des connaissances spirituelles, mais également conduit à la concentration du pouvoir politique dans les centres monastiques du pays. La lignée de réincarnation la plus connue en Occident est celle des dalaï-lamas, considérés comme les incarnations humaines du bodhisattva Avalokiteshvara.

Le titre honorifique de dalaï-lama fut décerné en 1578 par le souverain mongol Altan Khan à son maître spirituel Sonam Gyatso, qui décerna lui-même ce titre à ses deux prédécesseurs. Moine et détenteur de la lignée, Tenzin Gyatso est le 14e dalaï-lama de cette lignée de réincarnation et vit à Dharamsala, en Inde.

### **Le deuxième dalaï-lama**

Gedün Gyatso (1476-1542), le deuxième dalaï-lama, tient un texte bouddhiste dans sa main et est en train d'instruire deux moines. Pendant l'enseignement, il a une vision : une danseuse du ciel apparaît et lui tend un manuscrit tibétain.

À l'arrière-plan, deux scènes montrent le bodhisattva Avalokiteshvara aux onze visages et le Bouddha Shakyamuni couronné dans le temple Jokhang de Lhassa. En présence du deuxième dalaï-lama et de nombreux moines, la statue du Bouddha se met à parler et prédit sa propre renaissance.

157 Tibet ; XIXe s. ; toile, gouache, bois, métal, brocart, soie, cuir ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13815

### **Le cinquième dalaï-lama**

Ngawang Lobzang Gyatso (1617-1682), le Grand Cinquième, venait d'une famille noble tibétaine et était un maître spirituel influent. Le souverain mongol Güshi Khan soutint le cinquième dalaï-lama dès son jeune âge et le plaça en 1642 à la tête séculière du Tibet. Grâce à une politique intelligente, le dalaï-lama obtint également le soutien de l'empereur chinois Shunzhi.

C'est sous son égide que débuta la construction du palais du Potala à Lhassa, qui ne s'acheva qu'après sa mort. Le palais du Potala fut la résidence des dalai-lamas et le siège du gouvernement tibétain jusqu'à la fuite du 14<sup>e</sup> dalai-lama en 1959.

158 Tibet ; XVIII<sup>e</sup> s. ; textile, bois, métal, cuir ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13816

### **Le huitième dalai-lama**

Le mandat du huitième dalai-lama, Jampal Gyatso (1758-1804), fut marqué par des luttes politiques de pouvoir dans les royaumes le long de l'Himalaya et par la politique d'expansion de la dynastie chinoise des Qing. Au cours de cette période, les relations entre le Tibet et la Chine se resserrèrent et l'influence chinoise sur la politique tibétaine s'accrut.

Le huitième dalai-lama est représenté pratiquant le geste de l'enseignement. Sur la fleur de lotus, au-dessus de son épaule droite, se trouve un manuscrit bouddhiste en signe de pureté spirituelle et de sagesse. La roue dans sa main gauche indique qu'il s'agit d'un souverain religieux.

159 Tibet ; début du XIX<sup>e</sup> s. ; toile, soie, laiton, bois, cuir, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13820

## **L'enseignement – Le dharma**

C'est la souffrance.

C'est une cause de la souffrance.

C'est une cessation de la souffrance.

C'est un chemin vers la cessation de la souffrance.

(Les quatre nobles vérités, Bouddha Shakyamuni)

Le **bouddhisme Theravada**, l'enseignement des Anciens, exige de chacun d'atteindre la bouddhité par ses propres efforts. Concrètement, le renoncement aux biens matériels, la méditation et l'abstinence jouent un rôle central. La voie traditionnelle vers l'illumination est la vie monastique dans une communauté de moines et de moniales, un sangha.

Le canon pali constitue jusqu'à ce jour le fondement du bouddhisme Theravada. C'est la plus ancienne collection cohérente des enseignements du Bouddha. Il est composé de manuscrits sur feuilles de palmier rédigés au Sri Lanka au premier siècle av. J.-C. en langue pali et contient les règles monastiques – vinaya –, les enseignements du Bouddha – sutras – et des commentaires philosophiques – abhidharma.

Le **bouddhisme Mahayana**, le Grand Véhicule, s'est établi en Asie centrale et orientale. Les anciennes idées et valeurs bouddhistes y ont été réinterprétées. Sur le chemin de la délivrance, la compassion – karuna –, et la sagesse – prajna – sont devenues centrales. Selon cette conception, chaque être vivant porte en lui le germe de l'illumination. Dans le bouddhisme Mahayana, l'illumination n'est plus réservée aux moines et aux moniales, mais est ouvert à tous et à toutes. Parmi les principaux textes figurent les sutras Prajnaparamita, textes de la perfection de la sagesse.

Le **bouddhisme Vajrayana**, le Véhicule du Diamant portant vers l'illumination, est marqué par de nombreux rituels et nécessite l'enseignement de maîtres spirituels. Ses techniques transmises doivent aider à atteindre un état de conscience supérieur. La littérature bouddhiste du tantra contient des textes sur le développement spirituel, la médecine et l'astrologie.

### **Couverture supérieure du livre**

La partie intérieure de la couverture du livre est décorée de cinq bodhisattvas peints avec des parures royales. De nombreux textes bouddhistes sont aujourd'hui encore constitués de feuilles non reliées, conservées entre deux couvertures de livres souvent richement ornées. Le format des livres remonte aux manuscrits indiens sur feuilles de palmier. Selon la taille du monastère, les textes sont conservés à côté de l'autel principal ou dans une bibliothèque séparée.

160 Tibet ; XIVe s. ; bois, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14364

### **Couverture inférieure du livre**

Au centre de la couverture du livre, les huit signes auspiciose sont réunis dans un vase, formant un trésor. Les huit stupas sont associés à des étapes de la vie du Bouddha. Au-dessous se trouvent les sept trésors porte-bonheurs du pouvoir royal. Les pages de texte et la couverture supérieure de ce livre manquent.

161 Tibet ; XVe s. ; bois, dorures, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14361

### **Couverture supérieure du livre**

Au centre de la couverture sculptée du livre, on voit le bouddha Shakyamuni à gauche, Prajnaparamita au milieu et la Tara verte à droite. Tous sont assis sur un trône orné de lions et entourés d'une arche formée par des animaux mythiques.

162 Tibet ; XVe/XVIe s. ; bois, traces de dorures ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14367

### **Enseignement du Bouddha**

Le Satipatthanasutta fait partie des enseignements du Bouddha portant sur les principes fondamentaux de la pleine conscience. Récitée les jours de fête, cette partie du canon pali sert d'instruction pour la méditation. Elle décrit en détail les observations du corps, des sentiments, des états mentaux, de l'apparition ainsi que de la disparition de l'aversion et du désir.

163 Partie du canon pali, Majjhima Nikaya 10 ; Kandy, Sri Lanka ; non daté ; feuille de palmier, métal, ficelle ; coll. P. et F. Sarasin, don 1898, IIa 22

### **Texte bouddhiste**

Ce manuscrit de Myanmar contient un texte bouddhiste bilingue. Il est écrit en pali et en shan, des langues sud-asiatiques.

164 Myanmar ; début du XXe s. ; bois, parabaik, verre, dorures ; coll. R. Bettenhausen, achat 1968, IIb 2610

### **Roue de l'enseignement avec un couple de gazelles**

Appelée dharmachakra, la roue de l'enseignement orne de nombreux autels et portails de monastères. Flanquée de deux gazelles, elle commémore le premier enseignement du Bouddha dans le parc aux gazelles de Sarnath, au nord de l'Inde. La roue représente à la fois l'enseignement et la voie qui mène hors du cycle des renaissances, perçu comme douloureux. Les huit rayons font référence au Noble Chemin octuple, qui recommande un mode de vie modéré, une attitude éthique et une pratique spirituelle.

165 Tibet ; XIXe s. ; argent, corail, turquoise ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14091  
Tibet ; non daté ; argent ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 13987.01+02

### **Cartes d'initiation**

Appelées tsagli au Tibet, ces cartes sacrées représentent des érudits et des maîtres de yoga indiens. Ces peintures miniatures sont utilisées lors d'une initiation. Un maître



spirituel les place l'une après l'autre sur la tête ou dans la main de la personne à initier, accompagnant ces gestes de la récitation de textes religieux.

166 Tibet ; non daté ; toile, gouache ; coll. G.-W. Essen, achat, 1998, IId 14388a-z

### **Feuille de dédicace illuminée**

La page de dédicace de ce livre tibétain est dédiée à Manjughosa, le bodhisattva de la Sagesse. Le texte n'existe plus ; son auteur fut Baso Djedung Ngawang Konchog Nyima, un érudit du bouddhisme tibétain. Il est représenté à gauche sous la forme d'une miniature dorée. La miniature de droite représente Jiaqing, un empereur de la dynastie Qing. Il régna de 1796 à 1820 et était un adepte du bouddhisme tibétain.

167 Chine ; XIXe s. ; papier, soie, brocart, indigo, poussière d'or, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat, 1998, IId 14379

### **Extrait du Sutra du Diamant**

Ce texte est la quatrième partie du Sutra du diamant. Le livre s'intitule littéralement « Enseignement de la connaissance transcendante tranchante comme le diamant ». Ce texte, datant du premier siècle, est l'un des plus importants du Mahayana. Sa première version imprimée vient du Tibet et remonte à l'an 868. Le thème est la vacuité de tous les phénomènes, appelée shunyata. Dans le texte structuré en dialogue, le Bouddha Shakyamuni encourage ses disciples à reconnaître la réalité qui se cache derrière les phénomènes du monde.

168 Thimphu, Bhoutan ; XIXe/XXe s. ; papier, pigments ; coll. A. Scheidegger, don 1996, IId 13156

### **Manuscrit bouddhiste**

Sur la face intérieure sculptée de la couverture supérieure du livre sont gravés les trois bodhisattvas Manjushri, Padmapani et Vajrapani. Des miniatures ornent les deux pages de titre : le Bouddha Shakyamuni et le bodhisattva Manjushri sur la première page, les bodhisattvas Avalokiteshvara et Vajrapani sur la deuxième. Le texte est une invocation du bodhisattva Aryamanjushri. Écrit en vers, il contient les enseignements du Bouddha sur la réalisation de la sagesse transcendante.

169 Tibet ; XVe s. ; bois, papier, indigo, poussière d'or, pigments ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14375a-c

### **Manuscrit bouddhiste**

Ce manuscrit bouddhiste contient quatre enseignements différents du Bouddha, liés les uns aux autres par leur contenu, qui lui ont été transmis par différentes divinités. La page de titre représente, à gauche, le Bouddha Shakyamuni et, à droite, la bodhisattvi Prajnaparamita, qui incarne la plus haute sagesse. La deuxième page montre les bodhisattvas Manjushri et Maitreya. Sur la couverture du livre se trouve un relief représentant les cinq bouddhas transcendants.

170 Tibet ; XVIe s. ; bois, papier, peinture ; coll. G.-W. Essen, achat 1998, IId 14376

## **Le pèlerinage de Shikoku au Japon**

**L'île de Shikoku**, située au sud-ouest d'Osaka, est reliée par des ponts à l'île principale de Honshu. Une route de pèlerinage, qui remonte au moine Kobo Daichi (774-835), la sillonne depuis le XVIe siècle. Sur environ 1200 kilomètres, cet itinéraire circulaire relie 88 temples.

Outre les temples bouddhistes, les pèlerins visitent également de nombreux sanctuaires shintoïstes, où ils peuvent vénérer les pouvoirs divins de la nature.

**Ce pèlerinage** connut un essor au Japon au XIXe siècle. Désormais, des pèlerins d'autres pays le suivent eux aussi. Beaucoup portent la robe de pèlerin classique : tunique blanche, chapeau conique en bambou et bâton de pèlerin.

**Le lâcher-prise** est le thème central du pèlerinage : le but est de laisser derrière soi sa propre souffrance, de se libérer l'esprit et d'atteindre un état de conscience supérieur. Les pèlerins sont soutenus sur leur chemin par la population locale de l'île, qui leur offre des petits cadeaux, de la nourriture ou un hébergement.

### **Chapeau de pèlerin**

Le chapeau de pèlerin conique, appelé sugegasa en japonais, protège du soleil et de la pluie. Les inscriptions sont supposées éloigner le malheur d'où qu'il vienne, des quatre points cardinaux. Le bord large du chapeau empêche toute distraction pour favoriser la contemplation méditative et la concentration au cours du pèlerinage. Si nécessaire, les pèlerins peuvent transformer le chapeau en panier.

171 Japon ; 2019 ; bambou, rotin, coton, plastique, fil de fer, encre de Chine ; coll. R. Mathez, don 2020, IId 15730

### **Bâton de pèlerin et cloche**

Le bâton de pèlerin japonais kongotsue incarne le moine Kobo Dachi, qui accompagne les pèlerins sur leur chemin. Il faut donc en prendre soin : à la fin de chaque étape, il est d'abord nettoyé, puis mis en sécurité pour la nuit. Il ne doit pas être utilisé lors de la traversée d'un pont, car Kobo Dachi pourrait dormir sous ce dernier et être réveillé par le bruit des coups. Une petite cloche est fixée au sommet du bâton – son tintement aide à rester attentif à l'instant présent.

172 Japon ; 2019 ; bois, encre de Chine ; coll. R. Mathez, don 2020, IId 15736  
Japon ; 2019 ; métal, fibres synthétiques, plastique ; coll. R. Mathez, don 2020, IId 15733

### **Carnet de pèlerinage**

Dans chacun des 88 temples du pèlerinage de Shikoku, chaque pèlerin peut obtenir une calligraphie et trois tampons dans son carnet de pèlerinage personnel, moyennant une participation financière. Ils confirment la visite du temple et servent de preuve de la pratique spirituelle.

173 Temple Riozenji ; Shikoku, Japon ; 2019 ; papier, encre de Chine, pigments ; prêt R. Mathez

### **Série de photos sur le chemin de pèlerinage de Shikoku**

Ces photos ont été prises par Regina et Christian Mathez en automne 2019, lors du pèlerinage de Shikoku.

174 Toutes les photos © Christian Mathez, 2019

## **Que diriez-vous d'une méditation maintenant ?**

**Les exercices de pleine conscience** et les méditations sont de plus en plus populaires et ont même intégré l'univers numérique. Mais qu'est-ce que la méditation, exactement ? Et qu'est-ce qui la rend si attrayante ?

**La méditation** est une méthode d'entraînement spirituel. À partir du corps, il s'agit de s'écouter et de percevoir sa propre personne comme un tout. L'objectif est d'observer en silence ce qui se passe dans le moment présent sans s'y accrocher, sans le modifier ni l'évaluer.

**Le zazen** est une technique de méditation du bouddhisme zen japonais. Les pratiquants sont assis dans une posture bien droite et stable. Se concentrer sur sa propre respiration sert d'ancrage dans l'instant présent et aide à mettre au repos le flux constant de pensées. Cette tranquillité d'esprit permet la reconnaissance (brève) de sa propre nature de bouddha. Et si vous essayiez tout de suite ?

**Asseyez-vous** sur l'un des bancs de méditation. Placez vos mains sur vos cuisses. Fermez les yeux et détendez votre visage.

Respirez calmement et naturellement. Essayez de relâcher toute tension lors de votre expiration. Suivez votre respiration et accompagnez mentalement le flux d'air de votre nez à votre ventre et inversement. Dès que vos pensées s'éloignent, ramenez doucement votre attention sur l'inspiration et l'expiration.

« J'inspire, je calme mon corps. J'expire, je souris. » (Thich Nhat Hanh)

## **Œuvres d'artistes contemporains**

### **Buji**

Sanae Sakamoto ; 2016 ; encre de Chine sur papier japonais puisé à la main ; achat 2020, IId 15759

Le mot japonais buji signifie « accepter ». C'est l'une des conditions nécessaires permettant de vivre le moment de l'éveil. L'acceptation est le premier pas vers la paix de l'esprit, la paix intérieure et la liberté.

« Les choses sont bien comme elles sont,  
tout a sa place, tout a son temps. »  
(Koan de Rinzaï)

### **Enso**

Sanae Sakamoto ; 2016 ; encre de Chine sur fusuma ; achat 2020, IId 15758

Le cercle en encre de Chine est réalisé d'un seul coup de pinceau. Les œuvres qui naissent ainsi sont l'expression d'une pratique spirituelle. Selon les paroles de l'artiste,

« Le cercle est un symbole de plénitude,  
du caractère infini de l'univers.  
Pas de début, pas de fin,  
unité et perfection. »

## **Srcumped**

Seoungho Cho ; 2016 ; vidéo, 17:52 min ; prêt de l'artiste

Les rituels bouddhistes sont complexes et présentent de multiples facettes. La séquence d'images d'un paysage hivernal et de la vie au monastère est rythmée par des battements de tambour et des récitations. L'alternance entre proximité et distance, lumière et ombre, chaleur et froid transmet l'intimité, l'intensité et l'énergie dont les rituels sont chargés. Dans le jeu entre flou et netteté, les perceptions externes et les images internes se confondent.

« Avec ce projet de film, mon intention est de produire à partir des rituels bouddhistes une œuvre d'art qui n'est autre que la performance des rituels elle-même – une méditation visuelle », dit l'artiste vidéo coréen.

## **Yishen 42**

Sonam Dolma Brauen ; 2015 ; acrylique sur toile ; prêt de l'artiste

Le mot en chinois ancien *yishen* signifie « quitter le corps ». C'est le titre d'une série de peintures abstraites sur laquelle l'artiste travaille depuis 2013. Partant de sa propre fuite et de son déracinement, elle se penche sur le désespoir et l'auto-immolation des moines et des moniales au Tibet. Les peintures ne se concentrent pas sur l'horreur du suicide, mais plutôt sur la lueur et le calme qui suivent cet acte terrible. Les œuvres veulent contrer l'oubli et nous rappellent la situation politique difficile au Tibet.

## **Boomerang**

Sonam Dolma Brauen ; 2010 ; douilles de munitions ; prêt de l'artiste

La non-violence envers tous les êtres est l'un des principes centraux du bouddhisme.

« Que l'industrie de l'armement vende très souvent des armes à des pays et des groupes en guerre n'est un secret pour personne. Souvent, les alliés se détournent et deviennent des ennemis qui utilisent leurs armes contre leurs anciens amis. En tant que bouddhiste, je crois en la loi du *karma* : nous récoltons ce que nous semons », affirme l'artiste.

En référence au « boomerang », on pourrait aussi dire : la violence que nous exerçons revient à nous.

## **Tower of Babel**

Sonam Dolma Brauen ; 2009 ; plâtre, bois ; prêt de l'artiste : [www.sonambrauen.net](http://www.sonambrauen.net)

C'est l'histoire biblique de l'accession au pouvoir, de l'arrogance et de l'orgueil qui a inspiré l'artiste lors de la création de cette œuvre. L'installation, qui semble harmonieuse à première vue, se révèle être, à y regarder de plus près, un modèle fait de cartouches et de pénis. Avec cette œuvre, l'artiste interroge les structures du pouvoir entre les genres ainsi que les structures patriarcales – y compris celles présentes dans le bouddhisme.

### **My Fathers Death**

Sonam Dolma Brauen ; 2010 ; robes de moines usagées, plâtre ; prêt de l'artiste

Cette œuvre se compose de 49 robes de moines de Lhassa, au Tibet, empilées et usagées, dans les couleurs bouddhistes jaune orangé et bordeaux. Dans le bouddhisme tibétain, on récite des prières pour le défunt pendant les 49 jours qui suivent sa mort.

À l'intérieur de l'installation se trouvent neuf *tsha-tshas* blanches, des offrandes votives sous forme de petits reliquaires. La fabrication et la présentation d'offrandes votives est une pratique spirituelle ; souvent, les cendres du défunt étaient intégrées à l'argile. Le modèle de *tsha-tsha* utilisé par l'artiste est l'un des rares objets que sa famille a emportés avec elle lors de sa fuite du Tibet.

Avec cette œuvre, l'artiste commémore la mort de son père, un moine bouddhiste. Il est décédé alors qu'elle avait six ans, après avoir fui et travaillé, lors de son exil en Inde, dans la construction de routes. En même temps, l'installation est une visualisation du concept bouddhiste de l'impermanence.

### **Shambala of Modern Times**

Gonkar Gyatso ; 2009 ; impression giclée en quatre parties selon la technique de sérigraphie, avec des feuilles d'or et d'argent sur papier ; achat 202, IId 15897

L'œuvre « Shambala of Modern Times » reflète la popularité croissante du bouddhisme en Occident et la transformation du personnage de Bouddha en une icône de la culture pop. La tête et l'auréole de Bouddha fonctionnent comme un écran de projection des idées et des concepts tibétains et occidentaux. Ou, pour reprendre les mots de l'artiste : « pour moi, le personnage de Bouddha est un récipient ».

Gonkar Gyatso a grandi dans la région autonome du Tibet et a étudié la peinture classique chinoise et tibétaine en Chine, au Tibet et en Inde avant de s'installer à Londres en 1996. Dans ses œuvres, il intègre les différents contextes culturels qui l'ont façonné. Il y mélange les motifs de la culture tibétaine et chinoise avec les emblèmes de la culture pop et de l'iconographie d'une société de consommation moderne et globalisée.